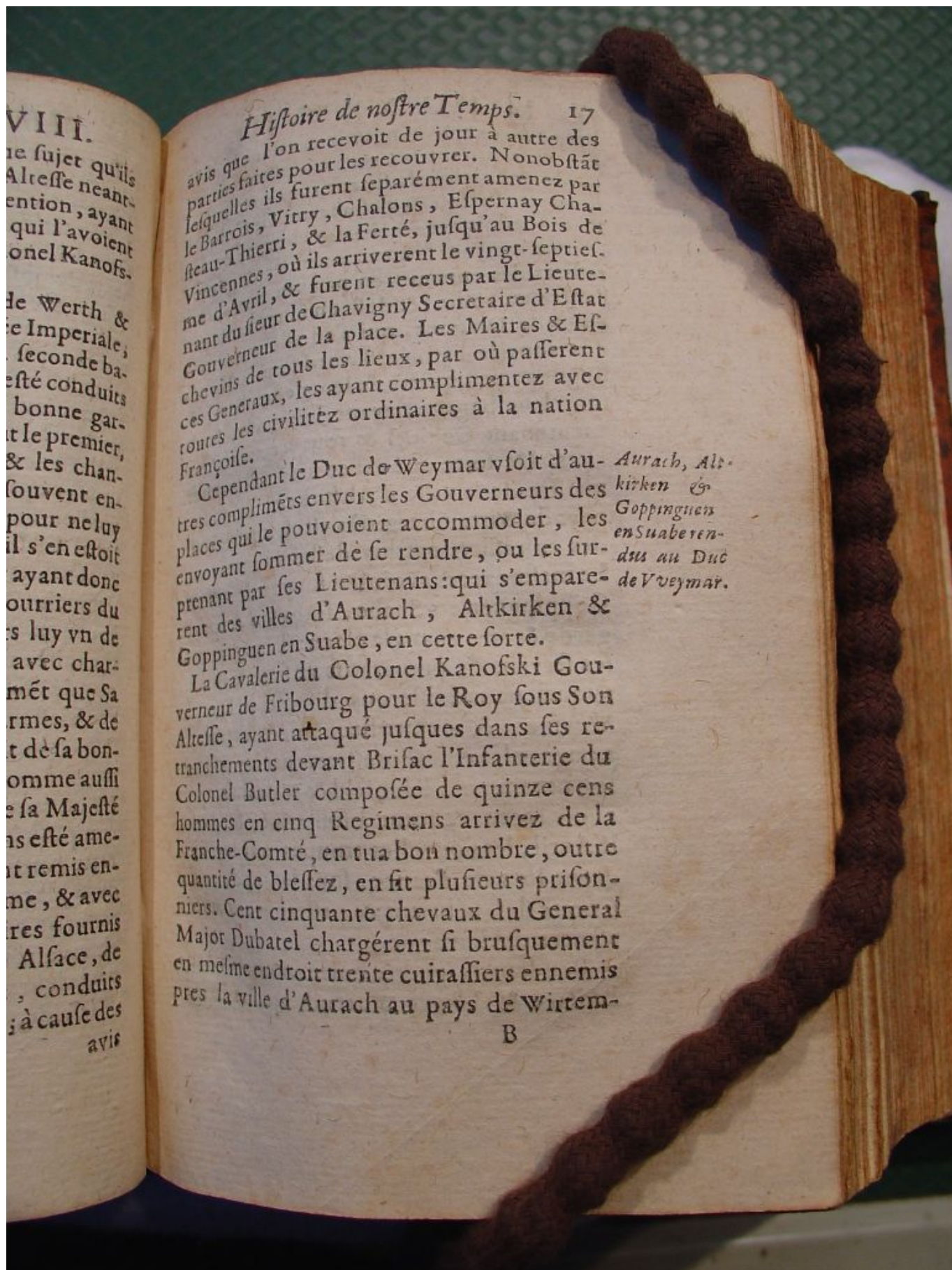
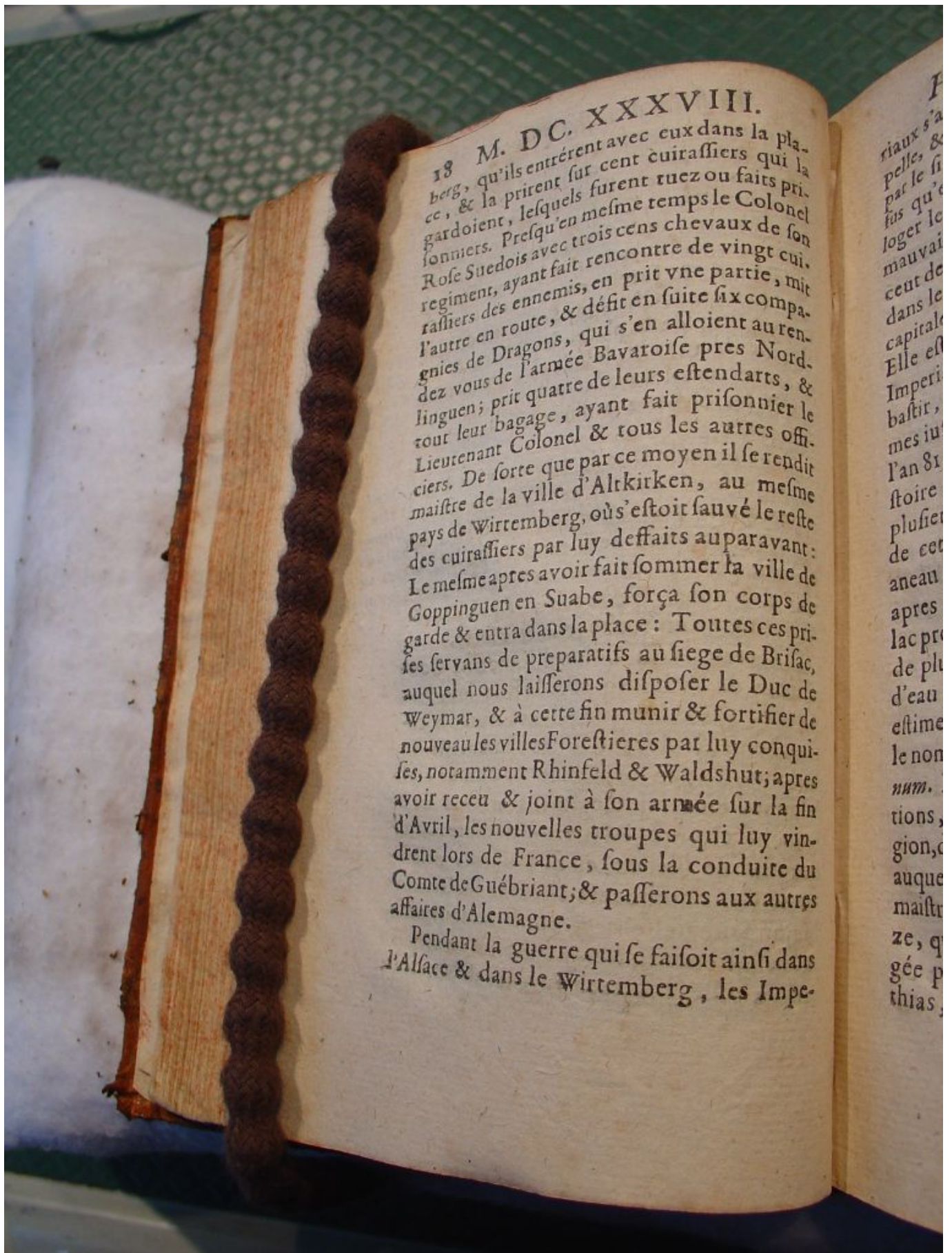


1638_017.jpg



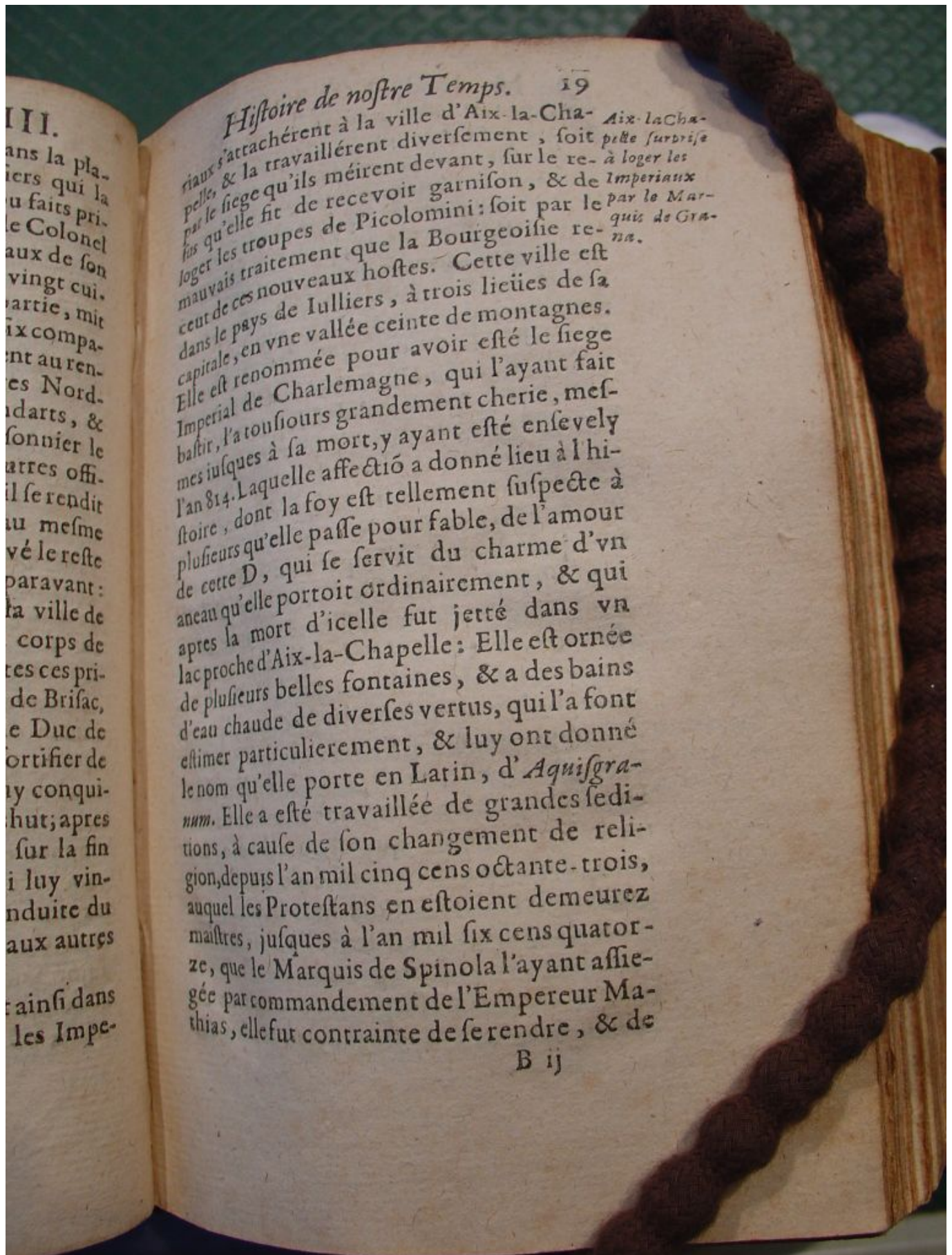
1638_018.jpg



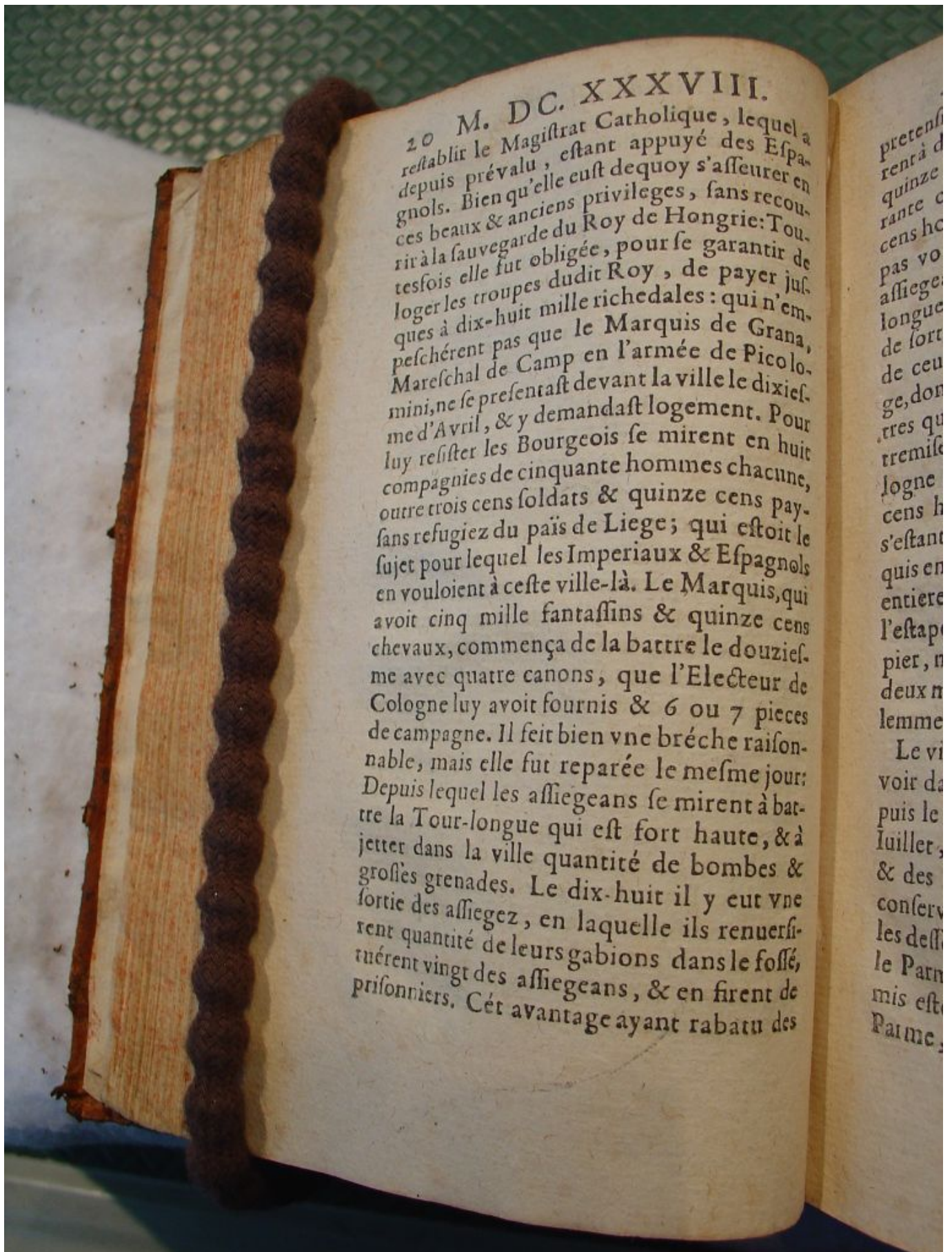
18 M. DC. XXXVIII.
berg, qu'ils entrèrent avec eux dans la place, & la prirent sur cent cuirassiers qui la gardoient, lesquels furent ruez ou faits prisonniers. Presqu'en mesme temps le Colonel Rose Suedois avec trois cens chevaux de son regiment, ayant fait rencontre de vingt cuirassiers des ennemis, en prit vne partie, mit l'autre en route, & défit en suite six compagnies de Dragons, qui s'en alloient au rendez vous de l'armée Bavaroise pres Nordlingen; prit quatre de leurs estendarts, & tout leur bagage, ayant fait prisonnier le Lieutenant Colonel & tous les autres officiers. De sorte que par ce moyen il se rendit maistre de la ville d'Altkirken, au mesme pays de Wirtemberg, oùs'estoit sauvé le reste des cuirassiers par luy deffaits auparavant: Le mesme apres avoir fait sommer la ville de Goppinguen en Suabe, força son corps de garde & entra dans la place: Toutes ces prises servans de preparatifs au siege de Brisac, auquel nous laisserons disposer le Duc de Weymar, & à cette fin munir & fortifier de nouveau les villes Forestieres par luy conquises, notamment Rhinfeld & Waldshut; apres avoir receu & joint à son armée sur la fin d'Avril, les nouvelles troupes qui luy vindrent lors de France, sous la conduite du Comte de Guébriant; & passerons aux autres affaires d'Alemagne.
Pendant la guerre qui se faisoit ainsi dans l'Alsace & dans le Wirtemberg, les Impe-

riaux s'a
pelle, &
par le si
fus qu'
loger le
mauvai
cent de
dans le
capitale
Elle est
Imperi
bastir,
mes iu
l'an 81
stoire
pluſier
de cet
aneau
apres
lac pr
de pl
d'eau
estime
le non
num.
tions,
gion,
auque
maistr
ze, q
gée p
thias.

1638_019.jpg



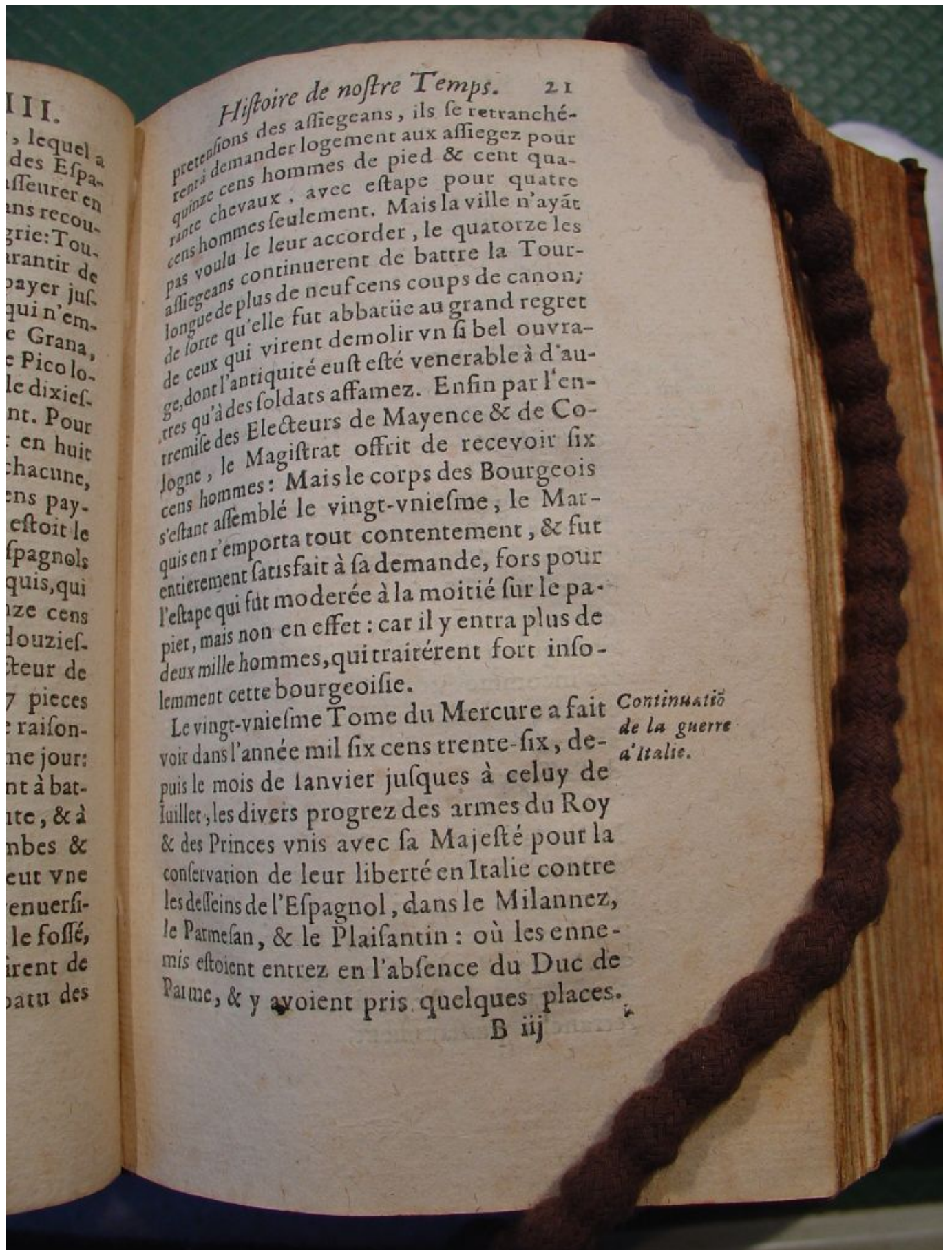
1638_020.jpg



20 M. DC. XXXVIII.
reftablir le Magiftrat Catholique, lequel a
depuis prévalu, eftant appuyé des Espa-
gnols. Bien qu'elle eult dequoy s'affeurer en
ces beaux & anciens privileges, fans recou-
rir à la faveur du Roy de Hongrie: Tou-
tesfois elle fut obligée, pour fe garantir de
loger les troupes dudit Roy, de payer jus-
ques à dix-huit mille richedales: qui n'em-
pefchèrent pas que le Marquis de Grana,
Marefchal de Camp en l'armée de Picolo-
mini, ne fe prefentast devant la ville le dixief-
me d'Avril, & y demandaft logement. Pour
luy refifter les Bourgeois se mirent en huit
compagnies de cinquante hommes chacune,
outre trois cens soldats & quinze cens pay-
sans refugiez du pais de Liege; qui estoit le
fujet pour lequel les Imperiaux & Espagnols
en vouloient à ceste ville-là. Le Marquis, qui
avoit cinq mille fantaffins & quinze cens
chevaux, commença de la battre le douzief-
me avec quatre canons, que l'Electeur de
Cologne luy avoit fournis & 6 ou 7 pieces
de campagne. Il feit bien vne brèche raison-
nable, mais elle fut réparée le mesme jour:
Depuis lequel les affiegeans se mirent à bat-
tre la Tour-longue qui est fort haute, & à
jetter dans la ville quantité de bombes &
grosses grenades. Le dix-huit il y eut vne
fortie des affiegez, en laquelle ils renuerfi-
rent quantité de leurs gabions dans le fossé,
tuèrent vingt des affiegeans, & en firent de
prisonniers. Cét avantage ayant rabatu des

pretens
rent à d
quinze
rante c
cens ho
pas vo
affiege
longue
de fort
de ceu
ge, dor
tres qu
tremise
logne
cens h
s'estant
quis en
entiere
l'estape
pier, n
deux m
lemme
Le vi
voir da
puis le
Juillet,
& des
confer
les dess
le Parn
mis est
Parme.

1638_021.jpg



Histoire de nostre Temps. 21
pretensions des assiegeans, ils se retranché-
rent à demander logement aux assiegez pour
quinze cens hommes de pied & cent qua-
rante chevaux, avec estape pour quatre
cens hommes seulement. Mais la ville n'ayāt
pas voulu le leur accorder, le quatorze les
assiegeans continuerent de battre la Tour-
longue de plus de neuf cens coups de canon;
de sorte qu'elle fut abbatüe au grand regret
de ceux qui virent demolir vn si bel ouvra-
ge, dont l'antiquité eust esté venerable à d'au-
tres qu'à des soldats affamez. Enfin par l'en-
tremité des Electeurs de Mayence & de Co-
logne, le Magistrat offrit de recevoir six
cens hommes: Mais le corps des Bourgeois
s'estant assemblé le vingt-vniesme, le Mar-
quis en r'emporta tout contentement, & fut
entierement satisfait à sa demande, fors pour
l'estape qui fut moderée à la moitié sur le pa-
pier, mais non en effet: car il y entra plus de
deux mille hommes, qui traitèrent fort inso-
lemment cette bourgeoisie.

Le vingt-vniesme Tome du Mercure a fait
voir dans l'année mil six cens trente-six, de-
puis le mois de Ianvier jusques à celuy de
Juillet, les divers progresz des armes du Roy
& des Princes vnis avec sa Majesté pour la
conservation de leur liberté en Italie contre
les desseins del'Espagnol, dans le Milannez,
le Parmesan, & le Plaisantin: où les enne-
mis estoient entrez en l'absence du Duc de
Parme, & y avoient pris quelques places.

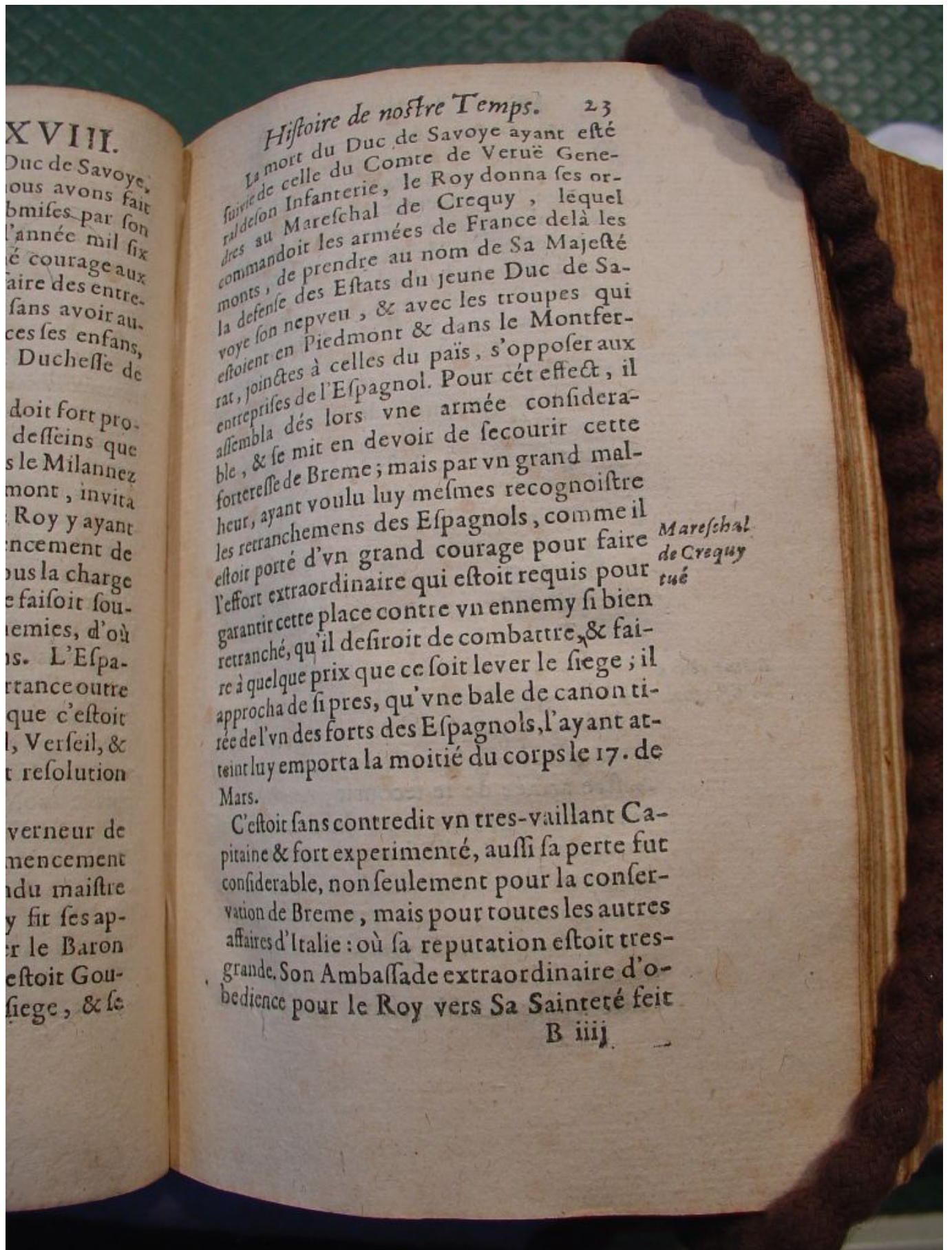
*Continuatiō
de la guerre
a'Italie.*

B iij

1638_022.jpg



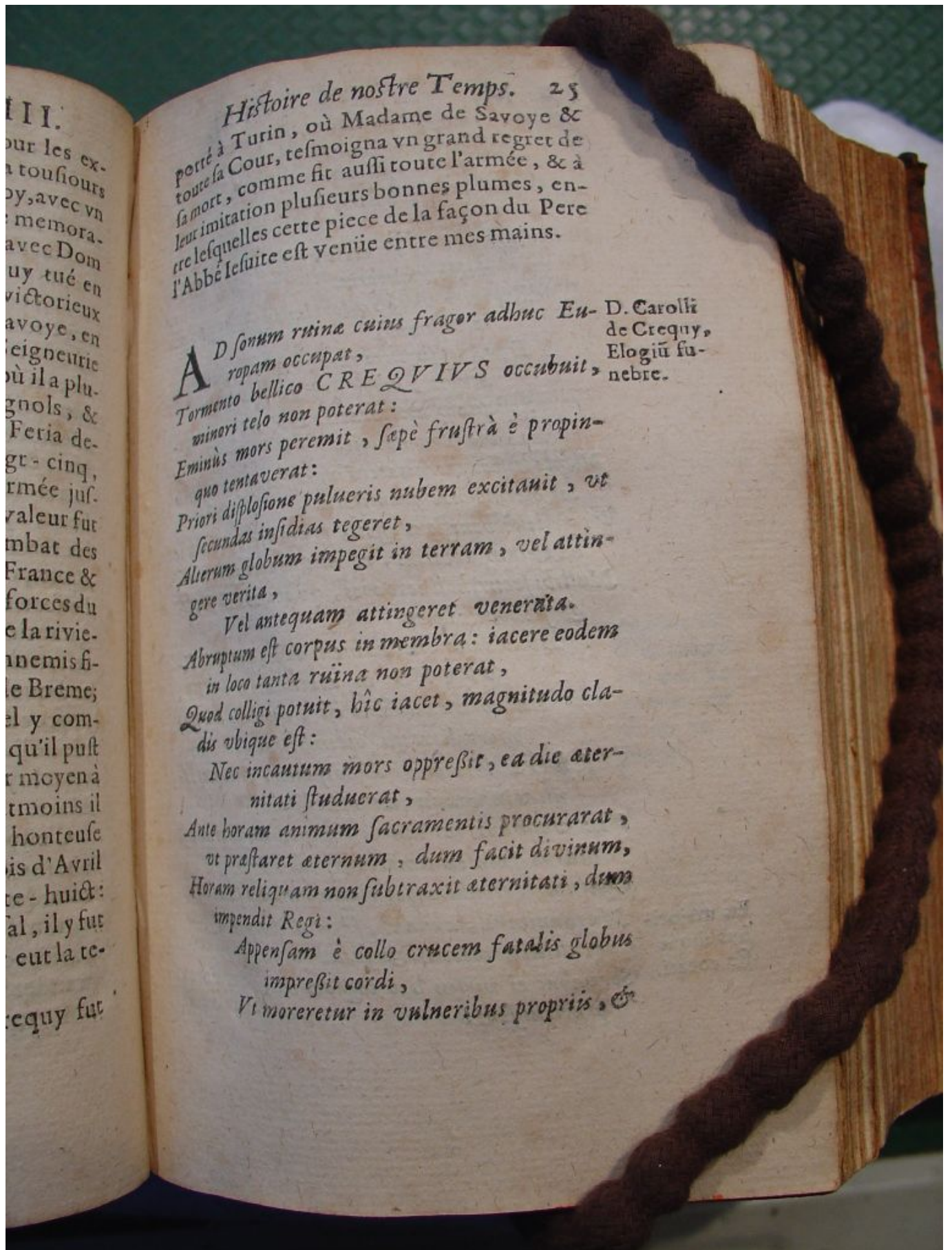
1638_023.jpg



1638_024.jpg



1638_025.jpg



Histoire de nostre Temps. 25
porté à Turin, où Madame de Savoye &
toute la Cour, tesmoigna vn grand regret de
sa mort, comme fit aussi toute l'armée, & à
leur imitation plusieurs bonnes plumes, en-
tre lesquelles cette piece de la façon du Pere
l'Abbé Iesuite est venue entre mes mains.

A *D* sonum ruina cuius fragor adhuc Eu- D. Carolli
ropam occupat, de Crequy,
Tormento bellico CREQVIVS occubuit, Elegiū fu-
minori telo non poterat: nebre.

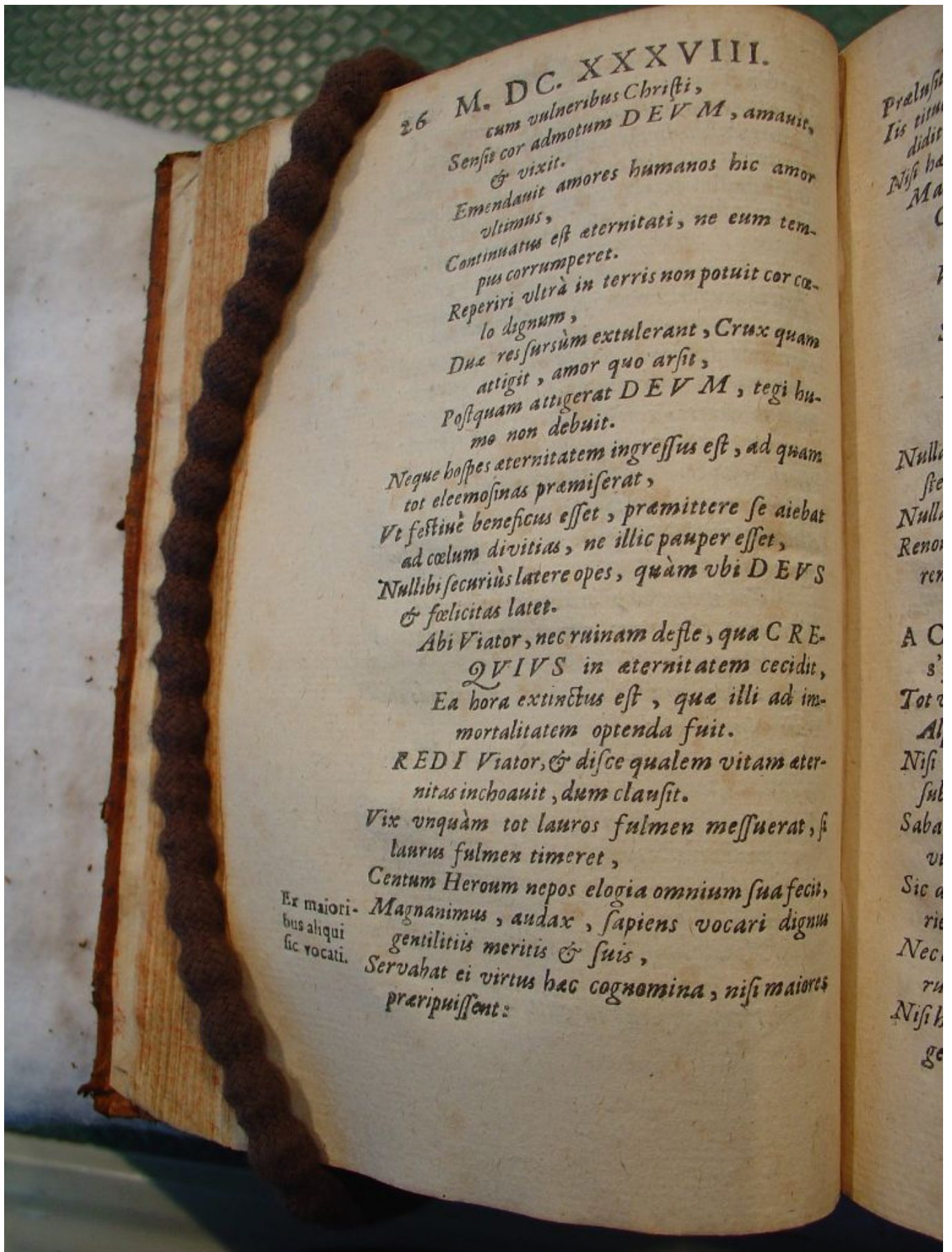
Eminus mors peremit, sæpè frustra è propin-
quo tentaverat:
Priori disflusione pulueris nubem excitauit, ut
secundas insidias tegetet,
Alterum globum impegit in terram, vel attin-
gere verita,

Vel antequam attingeret venerata.
Abruptum est corpus in membra: iacere eodem
in loco tanta ruina non poterat,
Quod colligi potuit, hîc iacet, magnitudo cla-
dis ubique est:

Nec incautum mors oppressit, ea die ater-
nitati studuerat,
Ante horam animum sacramentis procurarat,
ut prastaret aeternum, dum facit diuinum,
Horam reliquam non subtraxit aeternitati, dum
impendit Regi:

Appensam è collo crucem fatalis globus
impresit cordi,
Vi moreretur in vulneribus propriis, &

1638_026.jpg



26 M. DC. XXXVIII.

cam vulneribus Christi,
Sensit cor admotum DEVM, amavit,
& vixit.
Emendavit amores humanos hic amor
ultimus,
Continuatus est eternitati, ne eum tem-
pus corrumpere.
Reperiri ultra in terris non potuit cor coe-
lo dignum,
Dua res sursum extulerant, Crux quam
attigit, amor quo arsit,
Postquam attigerat DEVM, tegi hu-
mo non debuit.

Neque hospes eternitatem ingressus est, ad quam
tot eleemosinas premiserat,
Ut festinè beneficus esset, praemittere se aiebat
ad caelum divitias, ne illic pauper esset,
Nullibi securius latere opes, quam ubi DEVS
& foelicitas latet.

Abi Viator, nec ruinam desiste, qua CRE-
QUIVS in eternitatem cecidit,
Ea hora extinctus est, qua illi ad im-
mortalitatem optenda fuit.

REDI Viator, & disce qualem vitam eter-
nitas inchoavit, dum clausit.

Vix unquam tot lauros fulmen messuerat, si
laurus fulmen timeret,

Centum Heroum nepos elogia omnium sua fecit,
Magnanimus, audax, sapiens vocari dignus
gentilitiis meritis & suis,

Ex maiori-
bus aliqui
sic vocati.

Servabat ei virtus haec cognomina, nisi maiores
praeripuissent:

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan